

## Les tapisseries des Gobelins de la Salle du Conseil

Présentation par le Dr Pierre VALLERY-RADOT \*

Messieurs les Présidents ;  
Messieurs les Secrétaires généraux ;  
Mes chers collègues,

Elles sont rares les occasions permettant aux médecins de siéger dans la Salle du Conseil de notre ancienne Faculté ! Aussi, convient-il d'exprimer notre gratitude à ceux à qui nous devons ce privilège :

- D'abord le Doyen, qui nous en a ouvert les portes ;
- Puis le Bureau de la *Société Internationale d'Histoire de la Médecine*, à l'occasion de sa venue à Paris ;
- Enfin, le Bureau de notre *Société Française d'Histoire de la Médecine*, qui a bien voulu nous confier le périlleux honneur de vous présenter ces magnifiques Tapisseries des Gobelins.

Parmi les 52 pièces « classées » constituant le trésor artistique de notre Faculté, elles figurent au nombre des plus belles parures. Aussi, connurent-elles un succès mérité lorsque, pour la première fois, le public fut convié à les admirer à l'Exposition de 1935, qui avait pour objet : *L'Art à la Faculté de Médecine de Paris*.

C'est qu'en dehors des visites organisées et des Congrès, les médecins eux-mêmes n'ont pas souvent la possibilité de les voir. Pour ceux qui s'y intéresseraient d'une façon particulière, je me permets de leur signaler

---

(\*) Cette présentation a été faite lors de la séance du 6 mai 1972 de la Société Française d'Histoire de la Médecine.

l'étude très complète qui m'a été demandée par la *Presse médicale*, pour le numéro spécial de Noël 1955. Ils y trouveront huit reproductions photographiques dont quatre en couleurs.

Au sujet de ces tapisseries, nous devons nous poser plusieurs questions :

I - *D'où viennent-elles ?*

De la célèbre Manufacture des Gobelins où elles ont été commandées par Colbert, sur l'ordre de Louis XIV. On en connaît plusieurs exemplaires. Celui-ci fait partie de la quatrième tenture sortie de l'atelier de Jans fils, entre 1669 et 1673. Eblouissantes tapisseries dites de haute-lisse, c'est-à-dire exécutées à l'aide d'un métier placé en position verticale, par opposition à celles de basse-lisse dont le métier est disposé sur un plan horizontal. Elles sont tissées en laine et soie relevées d'or, d'après les cartons de Le Brun. D'un seul coup d'œil, on peut admirer l'harmonie de l'ensemble, la beauté de la composition, la fraîcheur du coloris et surtout les proportions imposantes de ces pièces exceptionnelles dont quelques-unes ont plus de sept mètres de largeur sur cinq de hauteur.

II - *Depuis quand les avons-nous ?*

Depuis le 7 Pluviôse, an IV (27 janvier 1796), c'est-à-dire depuis le début du Directoire. L'Ecole de Santé nouvellement créée fonctionnait dans la ci-devant Académie de Chirurgie, supprimée sous la Révolution, où médecins et chirurgiens, désormais réconciliés, ont repris leurs études en commun.

III - *Comment ces tapisseries nous sont-elles parvenues ?*

Pour une raison bien simple. La Salle des Séances occupait alors au premier étage, dans l'aile gauche des bâtiments, l'emplacement occupé aujourd'hui par une partie de la salle Landouzy, salle réservée, annexée à la Bibliothèque. La décoration venait à peine d'être achevée lorsque le citoyen Thouret, Directeur de l'Ecole, constata qu'elle était beaucoup trop sonore et qu'il convenait d'y remédier. Que fit-il ? Témoignant en cela d'un esprit d'organisation allié à un goût très sûr, il se proposa d'assourdir les murs en les recouvrant de tentures, déclarant que des tapisseries rempliraient parfaitement cet office.

C'est alors qu'il se rendit au Garde-Meuble National pour signaler ce grave inconvénient. Le 25 Nivôse, an IV (15 janvier 1796), il rendait compte de sa visite. Douze jours après, le 7 Pluviôse, an IV (27 janvier 1796), les tapisseries demandées étaient envoyées.

On conserve aux Archives le document signé de « l'Inspecteur provisoire du Garde-Meuble National, P.L. Bayard », mentionnant « six pièces de tapisseries de Gobelin à or, représentant les Eléments ». Et voilà comment ces pièces magnifiques sont aujourd'hui en notre possession depuis plus d'un siècle et demi.

« Cette Suite des Eléments, lit-on dans le Catalogue de l'Exposition de 1935, est au nombre des plus belles productions de cet établissement et l'exemplaire de la Faculté est particulièrement bien conservé. »

Cette grande Salle du Conseil a l'avantage de les mettre en valeur en leur offrant un cadre digne d'elles, faisant ressortir leur caractère décoratif. Jusqu'au début de ce siècle, ces tapisseries, nous l'avons dit, comprenaient six pièces : trois grandes tentures et trois entre-fenêtres.

C'est seulement en 1911, à la demande du Doyen, le Professeur Landouzy, que le quatrième sujet des Eléments, l'*Air*, vint s'ajouter aux trois premiers : la *Terre*, l'*Eau* et le *Feu*.

Malheureusement, manque à la collection qui devrait comporter huit pièces : l'*entre-fenêtre de la Terre* qui, on ne sait pourquoi, se trouve à l'Hôtel de la Présidence de l'Assemblée Nationale, où nous avons pu constater sa présence dans la grande salle à manger du rez-de-chaussée, sur le mur mitoyen du vestibule des huissiers. Nos efforts pour lui faire regagner sa place légitime sont restés vains. C'est regrettable, car c'est une très belle pièce.

Quel doyen, quel professeur à l'âme artiste auront assez d'influence et de relations pour renouveler le geste du Professeur Landouzy qui a obtenu satisfaction pour une pièce d'une valeur bien supérieure ?

#### IV - *Que représentent ces tapisseries ?*

Les quatre *Eléments* à chacun desquels correspond, sauf pour la *Terre*, une entre-fenêtre dont le sujet se rapporte toujours à celui traité dans la tenture principale, comme nous le verrons plus loin.

Ce serait méconnaître complètement l'esprit de l'époque de penser que le peintre du grand Roi se soit proposé uniquement de célébrer les forces et les beautés de la nature. Il faudra attendre le siècle suivant pour concevoir une inspiration aussi idyllique. La vérité est que ces scènes de mythologie romanesques et galantes, dans lesquelles on se complaisait au grand siècle, étaient un moyen ingénieux de célébrer les vertus du Roi-Soleil, la grandeur de son nom et l'éclat de son règne. Aucune occasion n'était perdue pour se montrer bon courtisan. Des inscriptions latines complètent les images allégoriques dont il faut découvrir le sens mystérieux. Comme les renommées des sculptures, elles clament la puissance royale partout redoutée et le prestige de la France. Il en est de même des motifs décorant les bordures et des devises placées aux quatre coins, ayant pour but de vanter, une fois de plus, les vertus royales : piété, bonté, valeur et magnanimité.

Pour chaque Elément, le moyen diffère, mais le but à atteindre est toujours le même, exalter dans la personne du Roi le prestige de la France.

Bien entendu, chaque pièce est décorée des trois fleurs de lys, surmontées de la couronne royale.

Il fut question, un moment, de faire revenir aux Gobelins ce magnifique ensemble. Heureusement pour nous, un Administrateur de la Manufacture

Nationale, dont le nom mérite d'être retenu, M. Guiffrey, tint à se rendre lui-même sur place pour juger de l'effet. Il déclara qu'« il n'était pas possible qu'on songe à troubler une jouissance séculaire, à contester la possession de ces trésors à leurs détenteurs actuels ».

#### V - *Passons-les rapidement en revue*

Lorsqu'après avoir franchi le vestibule d'accès, orné de bustes et de portraits, on pénètre dans la Salle du Conseil, le visiteur éprouve une impression grandiose à la vue de ces immenses tapisseries ; il peut se croire transporté dans quelque riche musée.

Voici tout de suite, à l'entrée de la salle, dans le fond à gauche, les trois *entre-fenêtres* :

*L'EAU*, au milieu du panneau, entre les deux bustes, représentée par un vaisseau de haut bord à l'ancre, où des marins débarquent des marchandises.

*L'AIR*, à gauche, où figure un couple surpris par la tempête qui courbe les branches.

*LE FEU*, à droite, nous montre deux personnages fuyant devant l'incendie. Une épaisse fumée sort d'un bâtiment en flammes.

Suivons maintenant, de gauche à droite, le grand panneau faisant face aux fenêtres, nous verrons successivement les quatre *Eléments*.

#### *LA TERRE*

Cybèle, déesse de la terre et de l'agriculture, et Cérès, déesse des moissons tenant une gerbe de blé, sont assises dans un char tiré par des lions, emblème de la force. Voisinant avec des arbres et des animaux, fruits et légumes symbolisent les produits de la terre, tandis que, dans le fond, pièce d'eau et jardins à la française composent une admirable perspective. Aux quatre coins, des devises nous apprennent que c'est à Sa Majesté que nous sommes redevables de toutes ces richesses. En haut, sur la droite, ce grand sapin dressé vers le ciel nous rappelle que le Roi, lui aussi, se complait dans la grandeur.

#### *LE FEU*

Au milieu du panneau, nous transporte dans l'ancre de Vulcain où le dieu forge des armes en compagnie des cyclopes. Elles s'amassent près de l'enclume où canon et cuirasses voisinent avec des casques et des lances. Au-dessus, assis sur des nuées, voici Jupiter et Vénus ayant entre eux un petit amour, pour nous rappeler, sans doute, que les cœurs, eux aussi, sont prompts à s'enflammer. Un sens mystérieux qu'il faut savoir découvrir se cache sous toutes ces figures allégoriques.

Sur la bordure, remarquez ces instruments en fer forgé, ces armes à feu, et aussi ces brasiers, chimètes et salamandres, et cet éclair qui scintille dans la nue. Ce bouclier avec une inscription nous apprend que le nom du grand

Roi, si on a le malheur de lui déplaire, est plus à redouter que le feu du ciel. Enfin, autre détail qui ne manque pas d'actualité et que le Professeur Cheymol nous a révélé, la présence de cette fusée, lancée en plein ciel, dans le coin supérieur droit de la bordure.

### *L'EAU*

Plus loin à droite, est figurée par Neptune et Thétis, divinités marines, montées sur un char en forme de conque tiré par des chevaux marins.

Très belle composition où ne manquent pas les allusions à Sa Majesté et à sa domination sur mer. Telles, par exemple, à gauche et à droite sur la bordure, ces navires voguant avec confiance vers des terres lointaines ou donnant la chasse à quelques corsaires, affirmant ainsi la puissance maritime et coloniale de la France. Un autre médaillon, une devise nous montre, en haut et à droite, une fontaine jaillissante. Pourquoi ? Parce que leur privilège de remonter aussi haut que leur source évoque le grand Roi qui sut porter sa puissance aussi haut que celle de ses ancêtres. Le long de la bordure, on peut voir de nombreux motifs aquatiques, poissons et coquillages.

### *L'AIR*

Dernier venu ici et l'un des plus beaux, occupe, derrière la tribune, la place d'honneur. On y trouve, assemblés dans un chatoiement de riches couleurs, les oiseaux les plus rares : paons, cygnes, oiseaux de paradis, etc., dont le concert mélodieux exprime la joie de vivre. Pourquoi ? Parce que Junon, déesse de l'air, assise sur une nuée, purifie l'atmosphère en chassant les vents malsains. Au-dessous, Iris, messagère des dieux, couchée sur un arc-en-ciel, indique la fin des orages.

Mais Junon est également la déesse qui préside aux noces. Ceci pour nous rappeler que le mariage du Roi a aussi dissipé les orages et ramené les bienfaits de la paix. Dans la devise du bas à droite, cet aigle aux ailes déployées, est le symbole de la puissance royale prête à fondre sur l'adversaire.

Quant aux instruments à vent, flûtes et clarinettes, qui décoorent le bas de la bordure, ils évoquent des heures plus paisibles, celles consacrées à la détente de l'esprit.

Maintenant il nous faut conclure.

Chacun a compris l'exacte signification de ces œuvres d'art. Ne prenons pas pour de basses flatteries ce qui n'est que propagande ; c'est la publicité de l'époque, mais de quelle qualité !

Non pas pour un particulier qui cherche à vanter son produit, comme aujourd'hui telle marque de savon ou d'apéritif, mais pour exalter le Maître de la France à une époque où l'autorité n'était pas un vain mot.

Puisse cet exposé, aussi succinct qu'il soit, vous convaincre de l'intérêt de notre Faculté qui ne se borne pas à former des médecins ; elle nous apporte aussi des preuves éclatantes de sa haute culture et de sa foi dans l'art.

# trophobolène

**eutrophique  
tissulaire retard  
à effets  
pluri-métaboliques**



USINE ET CENTRE DE RECHERCHES - 2, AVENUE  
CHARLES-III - FONTVIEILLE - PRINCIPAUTÉ DE MONACO



SERVICE MÉDICAL, 11, BD LANNES - PARIS-16<sup>e</sup>  
504-93-09 +

- ▶ *élabore du tissu vasculaire et osseux*
- ▶ *s'oppose à la dégénérescence athéromateuse*
- ▶ *stimule l'activité métabolique des cellules*
- ▶ *augmente les apports protidiques et minéraux*
- ▶ *assure leur intégration tissulaire*

#### Indications

- *traitement de fond de l'athérosclérose artérielle et de ses séquelles*
- *diabète et ses complications vasculaires et dégénératives*
- *ostéopathies raréfiantes tropho-métaboliques*
- *lésions ostéo-cartilagineuses diverses*
- *insuffisance staturale*
- *affections neurologiques d'origines métaboliques*
- *complications tropho-nutritionnelles de maladies neurologiques*
- *sénescence, simple ou compliquée.*

#### Contre-indications et précautions

*Grossesse, cancer du sein et de la prostate, filles de moins de 15 ans, garçons de moins de 18 mois. Contenant un anabolisant stéroïde dans sa composition, le Trophobolène, peut provoquer chez la femme des phénomènes de virilisation (voix, libido, troubles menstruels allant jusqu'à l'aménorrhée, décalage de l'ovulation). Le respect des posologies préconisées et la surveillance des malades traités sont susceptibles d'éviter ces risques.*

#### Posologie

*Adultes : 1 injection tous les 8 à 20 jours*

*Femmes et jeunes filles réglées :*

*1 seule ampoule par cycle, le 16<sup>e</sup> jour.*

*Garçons à partir de 18 mois, par injection :*

<15 kg	15 à 30 kg	>30 kg
0,3 cm <sup>3</sup>	0,5 cm <sup>3</sup>	1 cm <sup>3</sup>

*4 injections en moyenne, pour une cure  
3 à 4 semaines d'intervalle entre injections  
6 mois en moyenne entre 2 cures successives.*

#### Composition

*Chaque ampoule de 1 ml contient, en solution huileuse  
1,3 mg de 3-propionyl 17  $\beta$ -nicotylol 1, 3, 5 (10)-  
œstratriène ; 80 mg de 17  $\beta$ -undécylol 19-nor 4-  
androstène 3-one ; 80 mg de 17 -heptyl 4-pre-  
gnène 3,20-dione.*

*Boîte de 1 ampoule - Voie intramusculaire*

*Tableau C - Prix 23,90 + 0,20 - SS - Visa n° 2386*